

Ces résultats montrent que le nombre de jours qu'il faut aux différentes variétés de grain depuis la semaille à la moisson, décroît avec une régularité remarquable suivant les dates successives des semailles. Il est évident que les parcelles ensemencées en dernier lieu n'ont pas eu le temps nécessaire dans les derniers stades de leur végétation jusqu'à la maturité. On verra aussi que le *Ludoga* a mûri en moyenne sept jours plutôt que le *Fife rouge*, et s'est trouvé être de six jours plus précoce que le blé *Anglo-canadien*, dans le seul essai comparatif qui a été fait de ce dernier.

Deux ou trois fois durant la saison, il a été pris note de l'intensité de l'attaque de la rouille qui a affecté toutes les parcelles sans exception ; les termes "un peu," "beaucoup," et "fortement" sont employés pour indiquer une intensité croissante de l'attaque. Nous avons aussi enregistré le caractère de la végétation de chaque variété et la hauteur que chacune avait atteint à la récolte. Ces détails sont présentés dans le tableau ci-après, dans lequel l'état des plantes quant à l'attaque de rouille est indiqué d'après les notes prises juste avant la récolte.

La parcelle unique de blé *Anglo-canadien* avait les feuilles fortement rouillées, les tiges beaucoup et les épis un peu ; la végétation avait été inégale, et la hauteur variait de 3 pieds 6 pouces à 4 pieds.

On remarquera que toutes les variétés soumises à ces essais ont souffert de la rouille, en particulier le blé. Nous nous proposons de poursuivre ces essais l'année prochaine dans toutes les Fermes expérimentales.